

Université : tensions autour de la fusion Caen-Rouen

La démission du président de Normandie Université met sur la place publique les divergences de points de vue sur l'avenir de l'organisation de l'enseignement supérieur en Normandie.

« Les universités de Caen et Rouen veulent fusionner en se repliant sur elles. » La critique est de Lamri Adoui. Président de la Communauté d'universités et d'établissements (ComUE) Normandie Université depuis 2015, il vient d'annoncer sa démission.

La ComUE regroupe les six établissements publics de l'enseignement supérieur en Normandie : les universités du Havre, de Caen et de Rouen, les écoles d'ingénieurs EnsiCaen et Insa Rouen, et l'École nationale d'architecture de Rouen.

Au cœur du problème : le projet de fusion des universités de Caen et Rouen.« « Ces derniers mois, la volonté des deux présidents de fusionner leurs établissements s'est accompagnée d'une brutale remise en cause de leur adhésion à la coopération régionale », regrette Lamri Adoui.

« Confiance rompue »

Le président de la ComUE, réélu il y a six mois, parle de « confiance rompue » et s'inquiète : « Le projet de fusion va remettre de la division et de la concurrence entre les établissements normands. »

Il s'interroge notamment sur les relations avec l'université du Havre : « La soi-disant main tendue de Caen et Rouen n'a pas été si tendue que ça. »

Du côté des promoteurs de la fusion Caen-Rouen, on dit regretter la démission de Lamri Adoui.« « Nous avons du mal à nous expliquer ce départ au moment où nous nous étions accordés sur une évolution des statuts de la ComUE, » commente Pierre Denise, président de l'université de Caen. « Nous souhaitons une meilleure représentation de chacun des établissements dans les instances de la communauté. »

Mais pour Pierre Denise et son homologue de Rouen, Joël Alexandre, « la fusion Caen-Rouen ne serait pas la fin de la coopération au sein de la ComUE ». »

Un débat tranché par les élections de 2020 ?

Deux philosophies s'opposent entre, d'un côté, la montée en puissance d'une nouvelle université de Normandie née de la fusion en 2022 et, de l'autre, une intégration plus forte entre les six établissements pilotée par une « super ComUE ».

Le débat sera au cœur des prochaines élections dans les universités, programmées en mars 2020. « Les équipes actuelles de Caen et Rouen vont porter ce projet de fusion, » confirme Pierre Denise. « On voit clairement se positionner d'autres ambitions. Nous devrions être rapidement fixés. »

En clair, Pierre Denise s'attend à une candidature de Lamri Adoui face à lui en mars prochain pour la présidence de l'université de Caen.

Jean-Christophe LALAY.